

13ème Congrès de l'AFSP (Congrès Aix, 22-24 juin 2015)

ST 14 / Ouvriers, mouvement syndical et mouvements sociaux de 1968 à nos jours

Isil ERDINC (CESSP, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Mouvement syndical à l'épreuve du néolibéralisme et du contrôle étatique en Turquie contemporaine : l'exemple du syndicalisme des dockers à Istanbul

Introduction

Les récentes protestations du Parc Gezi à Istanbul ont marqué la vie politique en Turquie en mai-juin 2013 tant par la diffusion des manifestations qui se sont multipliées dans le pays (en particulier les principales villes) que par le nombre des mobilisés - étudiants, femmes, LGBTI, écologistes, kurdes, aléviens, nationalistes. Hétéroclite, la mobilisation du Parc Gezi a, certes, duré plusieurs semaines¹ mais n'est pas parvenu à agréger sur le moyen et long terme le mécontentement. Or, la sociologie des mobilisations, et notamment le paradigme de la mobilisation des ressources, suggèrent qu'un minimum d'organisation est nécessaire pour assurer la pérennisation d'une mobilisation² et invitent à penser également les mobilisations dans le temps. Une lecture possible de l'échec de Gezi – du point de vue de cette hypothèse organisationnelle - invite à convoquer le rôle joué par les organisations traditionnelles de ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement social, en l'espèce les syndicats³. Pourquoi ces derniers sont-ils apparus à la traîne de la mobilisation ?⁴ Est-ce que les manifestations de Gezi ont révélé le fait que ce ne sont plus les ouvriers à qui nous faisons référence quand il s'agit des mouvements sociaux en Turquie et que les nouveaux acteurs protestataires, tels les femmes, les jeunes, les LGBTI etc., jouent désormais un rôle prépondérant dans les

¹ Jean Marcou, « Le gouvernement turc confronté à un accroissement de la contestation », 03.06.2013, <http://ovipot.hypotheses.org/8898>, consulté le 20.08.2014.

² Hanspeter Kriesi, *New Social Movements in Western Europe*, University of Minnesota Press, 1995, John D. McCarthy and Mayer N. Zald, « Resource Mobilization and Social Movements: A Partial Theory », *The American Journal of Sociology*, Vol. 82, No. 6 (May, 1977), Hanspeter Kriesi, *New Social Movements in Western Europe*, Minnesota, University of Minnesota Press, 1995.

³ Pour une étude plus approfondie sur la place des syndicats dans les mouvements sociaux voir, Sophie Bérout, René Mouriaux, Michel Vakalouis, *Le mouvement social en France. Essai de sociologie politique*, La Dispute, Paris, 1998.

⁴ Le coût de la participation des syndicats aux mouvements sociaux protestataires anti-AKP s'élève et les syndicats rencontrent des difficultés à mobiliser leur base ouvrière autour des questions sociales concernant les droits syndicaux et à influencer les politiques sociales et économiques (Yıldırım Koç, *Türkiye İşçi Sınıfı Tarihi Osmanlı'dan 2010'a* [L'histoire de La classe ouvrière Turque de L'Etat Ottoman à 2010], Ankara, Epos Yayınları, 2010).

mobilisations ? Est-ce que cela signifie une perte d'influence et de puissance globale du mouvement syndical et ouvrier ?⁵

L'observation donne à voir que la perte de la centralité ouvrière varie à l'échelle locale. Alors qu'il y a une baisse des grèves et des manifestations des ouvriers dans le pays⁶, le nombre des grèves et des manifestations syndicales à dans la zone principale de la construction navale d'Istanbul, le quartier de Tuzla et dans le secteur portuaire et de la construction navale reste élevé que le moyen général⁷. L'investissement du local est donc une stratégie importante pour les organisations syndicales leur donnant accès à d'autres champs et leur permettant d'élargir le volume de leurs ressources. Le choix de la Turquie et du syndicalisme au sein du secteur de la construction navale comme objet d'étude apparaît particulièrement intéressant par ce qu'elle nous montre comment la répression des mouvements sociaux dans un régime semi-autoritaire et la précarité du marché du travail ont des différentes conséquences sur la recomposition du mouvement syndical et le renouveau des stratégies syndicales au niveau national et local. Il y a donc lieu de reprendre à nouveaux frais la question du déclin des mobilisations ouvrières en s'attachant à étudier la transformation des stratégies et la convertibilité des ressources syndicales des dockers à Tuzla à Istanbul. Nous nous focaliserons sur le syndicat du secteur portuaire et de la construction navale, *Limter-İş*⁸, affilié à la Confédération des Syndicats Révolutionnaires de la Turquie (*Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu, DİSK*), de tendance socialiste (voir encadré). Nous nous poserons la question comment sont reformulées les stratégies syndicales des dockers au Limter-İş et comment sont formées les alliances syndicales au niveau local avec d'autres organisations, en particulier avec les partis politiques de tendance socialiste.

⁵ Pierre Bourdieu constate que le propre des stratégies des travailleurs ne sont efficaces que si elles sont collectives, donc conscientes et méthodiques, c'est-à-dire médiatisées par une organisation chargée de définir les objectifs et d'organiser la lutte (Pierre Bourdieu, *Questions de sociologie*, Paris, Editions de Minuit, 1984, p. 259, 260). Ainsi, notre réflexion sur le mouvement syndical nous permettra également à comprendre les mutations dans des protestations et conditions des ouvriers.

⁶ Alparslan Savaş, « Grevler-1 : AKP'li 10 yıl » [Les grèves-1 : 10 années AKP], *Sol*, 20.08.2013.

⁷ Il importe de noter ici que les grèves et les manifestations sont organisés par le syndicat du secteur de la construction navale, Limter-İş, affilié à la Confédération Syndicale Ouvrière Révolutionnaire (Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu), de tendance socialiste et sociale-démocrate (İrfan Kaygısız, « 2013-2014 eylem ve grevde geçen günler », *DİSK-AR*, n. 2, Mars 2014).

⁸ Limter-İş n'est pas le seul syndicat opérant au sein du secteur portuaire et de la construction navale. Dok Gemi-İş (affilié à la Türk-İş), Türk Deniz-İş et Liman-İş (affilié à la Hak-İş) sont d'autres syndicats de ce secteur. L'observation donne à voir une baisse progressive du taux de syndicalisation au sein du secteur portuaire et de la construction navale au cours des années 2000. Selon les chiffres officielles déclarées par le ministère du travail et de la sécurité sociale, le nombre d'ouvriers travaillant au sein du secteur portuaire et de la construction navale est 161 mille dont 2,38 % sont affiliés au Liman-İş, affilié à la Hak-İş, 2,07 % au Dok Gemi-İş affilié à la Türk-İş et 0,12 au Limter-İş de la DİSK.

Nous nous fondons sur une enquête menée depuis 2011 et qui repose sur des observations ethnographiques (dans les syndicats et dans les docks) doublées d'une vingtaine d'entretiens semi-directifs auprès de dirigeants et permanents syndicaux ainsi que des dockers syndiqués au Limter-İş à Tuzla à Istanbul. La première partie de ce travail expliquera d'abord brièvement le processus de la précarisation du secteur de la construction navale et de la fragilisation de l'action syndicale aux niveaux national et local. La deuxième partie, quant à elle, sera consacrée à l'étude des stratégies syndicales et de la captation des ressources au niveau local à Tuzla/Istanbul. Pour ce faire, nous analyserons d'abord l'investissement des mouvements sociaux par le syndicat, puis, nous nous focaliserons sur la politisation des dockers et les alliances locales construites entre les acteurs politiques et syndicales.

1. La précarisation du secteur de la construction navale et la fragilisation de l'action syndicale

Tuzla est la principale zone de la construction navale de la Turquie, situé à Istanbul au bord de la mer Marmara, Tuzla est un quartier d'Istanbul où se trouvent les docks les plus grands d'Istanbul. Le taux de mortalité au travail, les accidents et la souffrance au travail, la sous-traitance, la précarité et la migration ouvrière interne ont marqué les relations industrielles, la syndicalisation et les conditions de travail à Tuzla depuis les deux dernières décennies⁹. L'observation donne à voir la précarisation croissante du secteur de la construction navale au cours des années 2000 et la fragilisation de l'activité syndicale (la criminalisation de l'affiliation syndicale et des mobilisations syndicales) qui l'accompagne.

1.1. Les transformations dans le secteur portuaire et de la construction navale

Serkan Öngel constate que les réformes visant l'augmentation de la compétitivité de certains secteurs d'activité qui portent une plus grande capacité de s'ouvrir au commerce international ont eu deux conséquences principales : la multiplication des réglementations juridiques et des politiques sectorielles et la mise en place des mesures pour faire augmenter les investissements étrangers et la compétitivité des entreprises nationales par le biais des

⁹ Nevra Akdemir, Aslı Odman, « Tuzla Tersaneler bölgesinde örülen ve üstü örtülen sınıfsallıklar » [Les relations de classe construites et cachées dans la zone des arsenaux à Tuzla], *Toplum ve Bilim*, 2008 (113).

nouvelles politiques d'exonération fiscales¹⁰. La responsabilité et les obligations des entreprises en matière des mesures pour la santé et sécurité au travail et du paiement des salaires, des cotisations de la sécurité sociale et de l'indemnité d'ancienneté des salariés sont devenues moins contraignantes. En parallèle, les nouvelles politiques économiques ont suscité des transformations dans les villes. Le local est devenu important et les régions des secteurs d'activité en développement et en ouverture commerciale se sont autonomisées par rapport au niveau national¹¹. Ces localités ont obtenu l'accès direct aux réseaux commerciaux transnationaux en court-circuitant le cadre national étatique¹². Cependant, Öngel indique que cela ne signifie pas l'affaiblissement des acteurs gouvernementaux au niveau local ; au contraire, les acteurs gouvernementaux ont commencé à directement faire partie des structures économiques afin de capter des ressources locales issues du développement sectoriel et du commerce international¹³. Se forment alors des alliances entre les acteurs économiques et gouvernementaux en vue de restructurer l'industrie et le commerce. Par ailleurs, le cas du secteur portuaire et de la construction navale à Tuzla nous permet d'analyser conjointement ces conséquences. Il ressort de notre enquête que l'ouverture économique internationale a résulté de la précarisation du marché du travail au sein du secteur de la construction navale. La précarisation du marché du travail a suscité, quant à elle, la fragilisation de l'action syndicale accompagnée par la marginalisation de l'affiliation syndicale et la criminalisation des mobilisations ouvrières.

Aslı Odman et Nevra Akdemir notent que « Tuzla a été déclaré comme zone de la construction navale par le Conseil des Ministres en 1969. Cela faisait partie d'un projet urbain visant à faire étendre les frontières des zones industrielles d'Istanbul vers l'ouest de la ville. Suite au glissement de la construction navale du centre-ville¹⁴ vers l'ouest, Tuzla est devenu petit à petit par des interventions étatiques le centre de la construction navale »¹⁵. A partir de 2002, le gouvernement AKP a lancé une série des reformes en vue du développement du commerce maritime et de la construction navale¹⁶. La promotion de ces reformes s'était

¹⁰ Serkan Öngel, *Kent ve emek. Türkiye'de sanayi politikaları, bölgesel politikalar ve Gebze* [La ville et le travail. Les politiques industrielles et régionales en Turquie et le cas de Gebze], NotaBene, Istanbul, 2013, p. 123.

¹¹ *Ibid.* p. 123, 124.

¹² *Ibid.* p. 271.

¹³ *Ibid.* p. 270.

¹⁴ La Corne d'Or (Haliç) était la zone principale de la construction navale à Istanbul à l'époque ottomane et au début de la période républicaine.

¹⁵ Nevra Akdemir, Aslı Odman, *op.cit.* p.51.

¹⁶ *Ibid.*, p.53.

effectuée par des médias en coopération des chambres de commerce et des organisations patronales: « Les reformes ont été diffusées largement dans des médias proches des membres de la Chambre du Commerce Maritime, Deniz Ticareti Odası (DTO) et de l'Union des Industriels de la Construction Navale, Gemi İnşa Sanayicileri Birliği (GİSBİR) avec des slogans comme *Denizci dostu hükümet*, « Le gouvernement : ami de la marine » et *Denizcilik sektörü çağ atladı*, « Grand progrès dans la marine »¹⁷.

Il existe également des liens entre les armateurs et les propriétaires des docks à Tuzla et les membres du gouvernement : « Les membres de la famille Yardımcı et Türkter, sont députés de l'AKP. Cengiz Kaptanoğlu, propriétaire de la compagnie de Desan a été député de l'AKP aux élections précédentes et avait présidé la commission de la défense nationale »¹⁸. De plus, le ministre de transport Binali Yıldırım est ingénieur de la construction navale et les enfants de Yıldırım et d'un autre député de l'AKP, Osman Pepe, travaillent dans le secteur de la construction navale¹⁹. L'AKP a promulgué des lois réduisant les taxes dans le commerce maritime et facilitant la construction des nouveaux ports sous la première période du ministère de Binali Yıldırım de 2002 à 2006²⁰. Le gouvernement AKP s'installe ainsi dans des structures de la production industrielle et commerciale dans le secteur portuaire et de la construction navale. Un réseau composé des membres du gouvernement, des hommes d'affaires et des patrons des médias s'émerge. Ce processus s'accompagne à la précarisation du marché du travail, la marginalisation des acteurs syndicaux et la criminalisation des activités syndicales.

1.2. Les transformations dans les rapports au syndicalisme et la marginalisation des militants syndicaux

Les transformations dans le secteur portuaire et de la construction navale ont reconfiguré les relations industrielles et le rapport au syndicalisme. Afin de réduire le cout de travail et augmenter la compétitivité des entreprises turques, le système de la sous-traitance a commencé à s'installer aux docks et 90 % de dockers travaillaient en 2008 sous des contrats de sous-traitance. Les horaires de travail des ouvriers ont été augmentés alors que les durées

¹⁷ *Idem*.

¹⁸ *Ibid.*, p. 53, 54.

¹⁹ *Ibid.*, p.54.

²⁰ « Binali Yıldırım'ın karnesi pekiyi » [Les résultats des activités de Binali Yıldırım sont parfaits], URL : <http://www.denizhaber.com.tr/guncel/6468/binali-yildirim39in-karnesi-pekiyi.html>, 18-12-2006, consulté le 17.05.2013.

des contrats de travail ont baissé. Selon le rapport officiel de la Ministère du travail et de la sécurité sociale, le nombre des entreprises ont augmenté de 15 à 50 de 2001 à 2008, en 2007, 2 sur 44 de ces entreprises avaient rempli les mesures et les contraintes concernant la sécurité au travail²¹. A partir de 2001, la date du lancement du programme du développement de de l'ouverture externe, le nombre de morts au travail a progressivement augmenté (1 mort en 2001, 5 en 2002, 3 en 2003, 5 en 2004, 8 en 2005, 10 en 2006 et 12 en 2007²²). Dans ce contexte de précarisation et de l'augmentation du nombre des morts au travail, Limter-İş, ayant centré son action syndicale sur le droit à la vie, était progressivement marginalisé et criminalisé du champ syndical. Les réglementations juridiques, la répression policière et la discrimination des syndicalistes et des ouvriers syndiqués au Limter-İş donnent lieu aux pratiques anti-syndicales.

Les propos de Hakkı nous éclairent sur les conséquences de la nouvelle loi des syndicats et des conventions collectives promulguée en 2012 a rendu plus difficile l'obtention de la représentativité du Limter-İş²³ : « *Les chiffres officiels étatiques ne reflètent pas correctement les effectifs de notre syndicat. Ils ont enlevé nos adhérents qui sont sous des contrats de sous-traitance. Il nous restait 140 ouvriers à syndiquer afin d'être représentatif. Cependant, la nouvelle loi des syndicats et des conventions collectives a changé le classement des branches et maintenant le secteur de la construction navale est sous la même branche que le secteur de transport maritime, de gestion des ports et de l'entrepôt. Ils ont fusionné les secteurs d'activité du transport maritime, de la construction navale et de l'entrepôt. Le nombre des ouvriers que nous devons syndiquer pour être représentatif s'est donc élevé de 1600 à 7000 maintenant* »²⁴.

Lors de notre travail de terrain, nous avons noté que les manifestations aux docks du Limter-İş sont fortement intervenues par la police, les dirigeants du Limter-İş de même que les

²¹ Aslı Odman, « Tuzla'da İşçiler, Sermaye, Gemiler, Tersaneler: Kaydırı kaydırı nereye? » [Les ouvriers, le capital, les bateaux, les docks à Tuzla : jusqu'où continuera le glissement?], *İstanbul Dergisi*, Nisan 2008.

²² Erkan Arslan, Çetin Durukanoğlu, « Tuzla Tersaneler Bölgesi Gerçeği » [La réalité de la zone des docks de Tuzla], *Metalurji Mühendisleri Odası*, N. 150, p. 28.

²³ Conformément au droit syndical en Turquie en vigueur depuis 1983, il existe deux niveaux pour obtenir la représentativité et la compétence de signer des conventions collectives au sein des entreprises: Les syndicats doivent faire adhérer d'abord % 50 + 1 des ouvriers au niveau de l'entreprise et le nombre d'adhérents du syndicat doit dépasser 10 % du nombre total des ouvriers travaillant au sein du secteur d'activité concerné au niveau national (Calculé selon les chiffres déclarés par le Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale deux fois par an en janvier et en juillet).

²⁴ Entretien avec Hakkı, secrétaire général du Limter-İş, Istanbul, 28.12.2012.

ouvriers membres du Limter-İş sont mis en garde à vue à plusieurs reprises accusés de porter atteinte à l'ordre public.

Quant à la criminalisation des activités syndicales et la marginalisation des militants syndicaux du Limter-İş par un discours discriminatoire, le président du Limter-İş, Kamber Saygılı, indique : « *Les ouvriers et nos opposants nous stigmatisent comme des terroristes* »²⁵. Selçuk parle d'un exemple qui illustre la stigmatisation du Limter-İş : « *Il y avait une grève en 2007. On avait organisé une manifestation et un groupe d'ouvriers étaient venus en portant des drapeaux turcs pour empêcher la manifestation donc il y avait des problèmes. C'étaient des gens rassemblés par l'autre syndicat. Ils disaient que ce ne sont pas des ouvriers qui marchaient mais c'était des membres du DTP²⁶ qui visaient à diviser le pays. Ils disent aux ouvriers qu'ils seront licenciés s'ils participent à nos manifestations* »²⁷. Les acteurs gouvernementaux participent à la diffusion de ce discours discriminatoire. Or, Zafer Çağlayan, ministre de l'industrie de l'époque avait déclaré en 2008 que « *les accidents de travail aux docks sont provoqués par des ennemis extérieurs de la Turquie, qui veulent empêcher le progrès de la Turquie dans le secteur de la construction navale et dans le commerce maritime* »²⁸. Par ailleurs, la précarisation du secteur portuaire et de la construction navale a suscité l'affaiblissement des syndicats, en particulier ceux qui sont plus combatifs, et la marginalisation des activités syndicales aux docks.

Ainsi, cela a résulté d'une recomposition et d'un renouveau des stratégies syndicales du Limter-İş afin de se renforcer au sein du champ syndical. Il a d'abord investi les mobilisations sociales et puis construit des liens d'alliances avec d'autres acteurs marginalisés, en particulier avec les partis politiques de tendance socialiste.

2. Les stratégies syndicales au niveau local

En dépit des ressources au niveau local et dans un contexte de marginalisation de ses activités syndicales, Limter-İş a reconstruit ses stratégies d'organisation et de mobilisation. L'investissement des mouvements sociaux locaux et la mutualisation des causes communes

²⁵ Entretien, président de Limter-İş Kamber Saygılı, Istanbul, 17.09.2012.

²⁶ DTP, Demokratik Toplum Partisi, le Parti de la Société Démocratique, est le parti pro-kurde.

²⁷ Entretien avec Selçuk, dirigeant syndical au Limter-İş, 14.08.2013.

²⁸ « Çağlayan'dan Tuzla'da « dış mihrak mı ? » sorusu » (2008), [Çağlayan se pose la question 'Est-ce qu'il y a des « ennemis extérieurs » à Tuzla ?'], URL : <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/printnews.aspx?DocID=9012520>, 24.05., consulté le 17.05.2013.

entre les militants politiques des partis politiques de tendance socialiste, en l'occurrence avec le Parti Socialiste des Opprimés (Ezilenlerin Sosyalist Partisi, ESP), sont les deux stratégies principales du Limter-İş à Tuzla. Ce renouveau des stratégies a résulté de la politisation de certains dockers et de l'autonomisation des syndicats au niveau local.

2.1. L'investissement des mouvements sociaux

Le rôle du Limter-İş dans l'organisation des mobilisations locales à Tuzla nous permet de comprendre les relations entre le champ syndical et l'espace des mouvements sociaux au niveau local dans un contexte du contrôle des ressources étatiques et de la répression syndicale vis-à-vis les syndicats de tendance socialiste sous un gouvernement islamo-conservateur.

*« Pendant le mouvement Gezi, nous à Tuzla, on a distribué des tracts aux ouvriers pour les informer, nous avons organisé des manifestations dans notre quartier, nous étions derrière les barricades à Taksim. Nous avons mis une pancarte disant 'A bas le capitalisme' au parc Gezi. Maintenant nous participons aux assemblées générales locales »*²⁹. En effet, au cours de notre étude de terrain de l'été 2013, nous avons assisté plusieurs fois aux assemblées générales locales organisées à Tuzla dans un parc public au milieu du quartier, près des docks. L'assemblée générale a été composée des femmes et des jeunes ouvriers dont la plupart sont des militants politiques travaillant aux docks à Tuzla. Les discussions ont été souvent animées par le président ou le secrétaire générale du Limter-İş. Par ailleurs, même si l'appel à la grève générale de la DİSK n'avait pas suscité une participation massive chez les ouvriers au niveau national, Limter-İş a mobilisé les habitants et les jeunes ouvriers au niveau local à Tuzla.

De plus, au cours de nos entretiens avec les syndicalistes, nous avons appris qu'il existe des alliances multisectorielles locales qui participaient aux activités. Hakkı explique la construction d'une plateforme de solidarité avec les acteurs protestataires à Tuzla : *« Nous visons à coopérer et nous unir au cours des manifestations. Nous défendons que quand il se passe quelque chose aux docks, cela ne reste pas seulement comme un problème du Limter-İş mais elle concerne tous les acteurs sociaux qui sont pour le travail. En échange, quand il se passe quelque chose dans le pays, il faut l'introduire dans le quotidien des ouvriers et du monde industriel »*. Il donne comme exemple la manifestation organisée par l'assemblée

²⁹ Entretien avec Kamber Saygılı et Hakkı Demiral, Istanbul, 04.07.2013.

locale d'un parti politique socialiste de Tuzla afin de protester le massacre de Roboski³⁰, avec le soutien et la participation du Limter-İş. Composé majoritairement des dirigeants syndicaux kurdes et alévis³¹, Limter-İş est engagé sur la question kurde. Les dirigeants du Limter-İş ont également participé à la préparation des funérailles et à la commémoration de Berkin Elvan à Istanbul, jeune militant kurde-alévie, tué par la police pendant les manifestations de Gezi en mars 2014. À part le mouvement kurde, un exemple plus récent de l'investissement des mouvements sociaux locaux est la participation du Limter-İş au mouvement de l'occupation du *Kamp Armen*, ancien orphelinat arménien situé dans le district à Tuzla, qui sera détruit et remplacé par des résidences de luxe suite à une décision du gouvernement³². L'Église protestante arménienne, des juristes, des universitaires et des habitants locaux ont lancé une campagne pour la restitution de l'orphelinat et Limter-İş a soutenu la campagne en participant à l'occupation des enceintes de l'orphelinat³³. Par ailleurs, Limter-İş construit des alliances avec les acteurs minoritaires, marginalisés au niveau national

De plus, Limter-İş était à l'origine de la création de la plateforme sur la santé des ouvriers et la sécurité au travail à Tuzla avec la participation des syndicalistes, universitaires, des médecins, des avocats, des familles des ouvriers et des militants en 2006. Cette assemblée vise à dénoncer les accidents de travail et les morts au travail et publie des statistiques et des informations par des rapports mensuels concernant les accidents et les morts au travail³⁴.

À part l'investissement des mobilisations sociales à Tuzla, Limter-İş a également cherché à construire des alliances avec les acteurs du champ politique, en particulier avec les partis politiques de tendance socialiste.

³⁰ Le massacre de Roboski (Un district au sud-est de la Turquie administrativement lié à la ville de Şırnak) est le meurtre de 34 kurdes par une attaque aérienne de l'Armée Turque le 28 Décembre 2011 à la frontière de l'Irak. Pour plus d'information voir, Şırnak Ankara BIA News Desk, *Roboski Massacre.Timeline: What Happened in Roboski?*, 31 Décembre 2012, URL : <http://bianet.org/english/human-rights/143200-timeline-what-happened-in-roboski>, consulté le 07.01.2014.

³¹ La majorité des ouvriers travaillant aux docks sont kurdes, issus la migration interne de l'est et du sud vers l'ouest de la Turquie à partir des années 1980 dans le processus de l'industrialisation de la Turquie. C'est le biais des relations familiales qu'ils trouvent des liens pour chercher du travail aux docks. Limter-İş fait donc partie des acteurs principaux des mobilisations autour de la question kurde au niveau local.

³² L'orphelinat qui a été exproprié après le coup d'Etat militaire de 1980. Pour plus de détail voir, Jacques Berset, « A Istanbul, l'ancien orphelinat arménien de Kamp Armen détruit par les bulldozers », 08.05.2015, <http://www.cath.ch/newsf/a-istanbul-lancien-orphelinat-armenien-de-kamp-armen-detruit-par-les-bulldozers/>, consulté le 14.05.2015.

³³ « Hrant ve yetimlerin emeğidir » 09.05.2015, <http://www.ozgur-gundem.com/haber/133429/hrant-ve-yetimlerin-emeğidir>, consulté le 14.05.2015

³⁴ Pour plus d'information sur l'Assemblée de la santé des ouvriers et de la sécurité au travail voir son site Internet: http://www.guvenlcalisma.org/index.php?option=com_content&view=frontpage&Itemid=151, consulté le 07.01.2014.

2.2. La construction des alliances locales entre les acteurs à faibles ressources

La construction des alliances locales et la circulation des ressources entre le champ syndical et le champ politique s'observent au niveau de l'entreprise aux docks, dans des logiques du recrutement et pendant les périodes électorales. Ainsi, il est possible de se demander quelles sont les ressources dont les syndicats disposent qui leur permettent de se renforcer et d'influencer les politiques gouvernementales. Est-ce qu'il existe des ressources qui ont perdu de valeur dans le temps et qui sont remplacées par des nouveaux types de ressources que les syndicats ont commencé à mobiliser afin de s'imposer dans la vie politique et au sein du champ syndical et de l'espace des mouvements sociaux? En quoi est-ce que « le taux de change » et la valeur du capital syndical ont été transformés dans le temps à Tuzla ?

Par un amendement législatif en 2010, il est devenu obligatoire pour les dirigeants et permanents syndicaux de démissionner de leur poste syndical avant de présenter leur candidature aux élections législatives. Cela a eu pour effet que les syndicalistes et les militants politiques ont cherché de nouvelles stratégies pour s'investir en politique. Etant donné que les partis politiques de tendance socialiste, obtenant en moyenne de 1 à 3 % de votes aux élections, n'ont pas ou peu de chance d'accéder à l'Assemblée Nationale à cause du seuil national du 10 % des voix, le nombre de candidats-syndicalistes a baissé aux élections législatives de 2011 et 2015 de même qu'aux élections locales de 2014. De fait, la reconversion du capital syndical en capital politique est devenue plus difficile au niveau national. Autrement dit, la valeur du capital syndical et son taux de change par rapport au capital politique a baissé. Comme les dirigeants et les permanents syndicaux du Limter-İş, membre de l'ESP, n'ont pas pu se présenter aux élections nationales, les ressources militantes et le local sont devenus plus valorisés. Les alliances entre les petits partis politiques socialistes et les syndicats à faible ressources ont commencé à se montrer moins pendant la présentation des candidatures aux élections législatives au niveau national mais au moment du recrutement des permanents syndicaux, de l'organisation des activités syndicales aux docks au niveau local et des campagnes électorales municipales.

Limter-İş a cherché à construire des alliances avec les acteurs locaux, en particulier les acteurs partisans³⁵. Ainsi, l'alliance entre le Parti Socialiste des Opprimés (Ezilenlerin Sosyalist Partisi, ESP) et Limter-İş s'est construit au cours des années 2000. Obtenant moins de 2 % des votes aux élections législatives, l'ESP est un parti politique n'ayant pas d'accès à l'Assemblée Nationale. L'analyse de cette alliance nous permettra de comprendre comment en dépit de l'accès aux acteurs nationaux et internationaux, les alliances inter-champs au niveau local servent à accumuler des ressources, à convertir ses ressources et se renforcer au sein des champs syndical et politique.

Dans ce contexte de marginalisation du Limter-İş. L'ESP et Limter-İş, une quasi-fusion entre l'ESP et le Limter-İş s'était effectué. Ils ont mutualisé leurs ressources, leurs militants et leurs activités au niveau local à Tuzla. Les dirigeants du Limter-İş sont tous devenus membres de l'ESP. Le parti a fait embaucher ses militants aux docks pour qu'ils puissent adhérer après au Limter-İş. *« Je travaillais dans un atelier de textile mais ils m'ont licencié quand ils ont vu que je cherchais à convaincre les ouvriers pour qu'on adhère tous à un syndicat. Nous avons noté, au sein du Parti, que les docks se montraient comme un espace de lutte important pour la lutte révolutionnaire, des dizaines de dockers étaient morts au travail. Donc nous avons décidé, j'ai commencé à travailler dans les docks, j'ai adhéré au Limter-İş et notre lutte révolutionnaire partisane continue au sein des docks et du syndicat »* explique Levent, dirigeant au Limter-İş³⁶, L'alliance entre ces deux acteurs (syndical et partisan) à faibles ressources leur ont permis d'augmenter le volume des capitaux dont ils disposent en vue de lutter contre la répression étatique et la marginalisation à Tuzla.

Levent, met en avant les raisons pour lesquelles il a adhéré au Limter-İş: *« On me demande pourquoi je reste ici. Je ne reçois pas d'argent, il y a le risque d'être arrêté. Les ouvriers n'adhèrent pas à notre syndicat, ils nous considèrent comme des terroristes, ils ont peur d'être licenciés ou de ne pas être embauchés à cause de leur affiliation syndicale. Je me dis qu'il faut rester. C'est ta croyance, ton idéologie et ton engagement politique qui te motivent pour rester. On n'est pas avec l'ESP pour n'importe quelle raison, c'est bien une lutte révolutionnaire que l'on mène ici aux docks. De plus, je travaille à Tuzla, j'habite à Tuzla, je fais des activités politiques à Tuzla. Même si un jour je serais licencié ici pour mon affiliation*

³⁵ Le bureau central du Limter-İş se situe à Tuzla, proche des docks. Limter-İş n'a pas d'autre branche en Turquie.

³⁶ Entretien avec Levent, dirigeant syndical au Limter-İş, Istanbul, 23.07.2013.

au Limter-İş, je ne quitterai pas les docks. Je ne pars pas. Je résiste »³⁷. Ainsi, selon Levent, l'alliance avec l'ESP et l'ancrage local à Tuzla permettent de contrecarrer les conséquences des pratiques discriminatoires des employeurs et des acteurs étatiques.

En outre, l'observation montre que les ouvriers syndiqués utilisent leurs ressources professionnelles afin d'obtenir des ressources syndicales, partisans et politiques au niveau local. Ils combinent leurs ressources militantes et leurs ressources professionnelles³⁸. En effet, le lieu de travail devient une ressource pour les militants politique. Les acteurs syndicaux et politiques utilisent leurs ressources professionnelles, voire parfois directement pour mobiliser les ouvriers en les convertissant dans des ressources partisans. Le statut du contremaître est utilisé dans cette perspective par les syndicalistes afin de renforcer leur influence sur les docks : *« Quand tu es contremaître, tu formes les ouvriers, tu les donnes des instructions et une éducation technique donc ils t'écoutent. Tu as la chance de discuter avec les ouvriers durant tes pauses café. Ils te voient au cours des manifestations, mis en garde à vue, subi la violence policière et emprisonné en vue de défendre leurs droits. Donc ils comprennent »³⁹. Levent explique sa carrière dans le secteur de la construction des bateaux : « J'ai commencé à apprendre la construction des bateaux. Je voulais devenir tout de suite un ouvrier qualifié. Expliquer l'importance d'adhérer à un syndicat au sein de l'entreprise ne fait pas le même impact sur l'ouvrier quand tu es un apprenti que quand tu es un contremaître. Donc j'ai travaillé beaucoup pour devenir un contremaître pour qu'ils me prennent au sérieux ».*

Quant aux ressources matérielles issues de l'alliance entre l'ESP et le Limter-İş, Hakkı explique : *« A l'ESP, ils diffusent des nouvelles concernant nos manifestations, ils les publient sur leurs journaux et leur site Internet, etha.com.tr. Ils envoient leurs militants à nos manifestations contre notre marginalisation et les menaces de licenciement de nos membres. Les ouvriers commencent à travailler à 8h et si vous organisez une manifestation il faut être devant l'usine à 7h. Donc les ouvriers ne pourront pas venir. Parfois, ils ne veulent pas que les employeurs les voient protester devant l'entreprise donc ils ne participent pas aux manifestations après le boulot non plus. La présence des militants du parti est donc très*

³⁷ Entretien avec Levent, dirigeant syndical au Limter-İş, Istanbul, 23.07.2013.

³⁸ Michel Pigenet étudie le processus de l'affirmation de la profession de docker et l'évolution du syndicalisme portuaire en France au 19ème et 20ème siècle. Pour plus de détail voir, Michel Pigenet, « Retour sur le long processus de construction d'une identité collective en France. XIXe XXe siècles », *Genèses*, 2001/1, N.42, p.5-25 et Michel Pigenet, « Modalités d'embauche et pratiques professionnelles. Aux sources des sociabilités militantes dans le syndicalisme docker », *Politix*. Vol. 16, N°63. Troisième trimestre 2003. pp. 79-90.

³⁹ Entretien avec Ali, dirigeant syndical au Limter-İş, Istanbul, 15.08.2013.

importante. Comme ça, nous sommes plus visibles dans des médias, les employeurs nous voient, ils voient que nous restons là malgré la violation de nos droits syndicaux par la force et la répression. Limter-İş et l'ESP se sont alliés au cours des manifestations. Quand il y a un accident aux docks à Tuzla, cela n'est pas seulement le problème de Limter-İş mais de tous les acteurs qui luttent pour les droits des ouvriers et les conditions de travail. Les partis politiques et les syndicats doivent être capables de se réunir. La politique ne peut pas nier les syndicats et les syndicats doivent savoir utiliser la politique afin de transmettre leurs demandes. Nos problèmes se sont liés. La santé, l'environnement, le futur de nos enfants, les problèmes économiques et sociaux sont liés aux processus politiques ».

Ainsi, par le biais des ressources syndicales et partisans, les dirigeants syndicaux du Limter-İş visent à proposer une solution aux dockers-adhérents du Limter-İş dans un contexte de déséquilibre croissant entre les organisations syndicales. Lors de nos observations aux docks nous avons noté également que les militants de l'ESP participent aux manifestations du Limter-İş à Tuzla, le syndicat utilise les ressources matérielles (les bus, les pancartes, les banderoles) et les ressources humaines (les militants) du parti. En échange, les militants partisans obtiennent la possibilité de discuter avec des ouvriers lors des déjeuners, des pause-café à l'usine et des réunions syndicales.

Dans ce contexte, les alliances entre les différents acteurs au niveau local permettent de construire des stratégies de résistance contre la marginalisation et la criminalisation de l'action syndicale. La mutualisation des causes et la reconversion des ressources servent à renforcer la capacité de mobilisation du syndicat et du parti au niveau local.

Les ressources syndicales de Limter-İş sont utilisées par l'ESP comme une base électorale et les ressources politiques de l'ESP donnent à Limter-İş la possibilité d'obtenir une certaine légitimité et de soutien dans sa lutte au sein du secteur portuaire et de la construction navale. L'augmentation du degré de l'intervention et de la criminalisation du gouvernement AKP fait évoluer les modes de la circulation des ressources à Tuzla. L'observation montre que la quasi-fusion entre l'ESP et Limter-İş devient plus solide quand l'intervention étatique s'accélère. Les stratégies de la reconversion et la mobilisation des ressources en vue de capter des ressources étatiques locales deviennent plus visibles. L'ESP et Limter-İş utilisent la dissidence et leur marginalisation comme ressource en vue de tirer des bénéfices de leur stigmatisation, marginalisation et exclusion au sein du champ syndical et du champ politique.

Le processus de la sélection des candidats de l'ESP est réalisé au niveau local. La direction centrale du parti vise à présenter des candidats qui sont reconnus au niveau local. Ils présentent des militants et des membres du parti qui sont des acteurs importants des mobilisations à Tuzla. « *Je peux me présenter aux élections si nos camarades veulent que je sois candidat* » déclare Hakkı quand nous lui demandons s'il va candidater aux élections locales ou législatives. En outre, il ajoute ce que signifient les élections pour Limter-İş et l'ESP: « *Il faut descendre dans la rue, organiser des manifestations et être sur le terrain afin de montrer les problèmes des ouvriers. Est-ce qu'on dit que les ouvriers n'ont plus de problème aujourd'hui ? Pourquoi personne ne les exprime au parlement ? Le parlementarisme est un moyen important pour faire entendre et expliquer les revendications des ouvriers dans le système actuel. Ce n'est pas la solution ultime mais il faut l'utiliser comme un moyen. Les ouvriers doivent présenter leurs propres candidats et leaders et lutter ensemble* ». L'ancrage local des militants-syndicalistes est important pour devenir candidat aux élections. Les acteurs syndicaux mobilisent leurs ressources et leur base populaire locale. Ils visent à prendre des avis et des propositions des électeurs en vue de construire leur agenda.

Les élections ne sont pas seulement des mécanismes pour élire des représentants pour Limter-İş. Les militants syndicaux-politiques les considèrent comme des périodes importantes pour sensibiliser les ouvriers. Les campagnes électorales sont des périodes au cours desquelles la circulation des ressources est plus cristallisée et visible. Kamber Saygılı parle de son but quand il s'était présenté comme candidat au cours des élections locales et législatives de 2009 et 2007 : « *Quand on est candidat, notre but n'est pas seulement d'être élu. Le but est de rendre les ouvriers conscients de leur situation* ». En insistant sur le fait que son but ne serait que d'exprimer les revendications des ouvriers au cours des campagnes électorales s'il sera présenté comme candidat aux élections, Hakkı explique : « *Notre but au cours des périodes électorales c'était d'organiser des meetings et des réunions au niveau local, de faire de la politique ouvertement, et d'expliquer les revendications des ouvriers et le socialisme. Les périodes électorales sont des périodes au cours desquelles le degré de la politisation du peuple est plus élevé* ».

Au terme de nos résultats, nous avons noté qu'il existe des collusions entre les acteurs syndicaux et politiques au niveau local. L'AKP met en place un système de redistribution des ressources sélective. Le gouvernement sélectionne également des partenaires privilégiés afin

de pénétrer dans d'autres champs, pour notre cas d'étude le champ politique et le champ syndical, et y modifier les rapports de force et l'équilibre entre les organisations. En dépit des ressources au niveau national, différents types de ressources sont mobilisées au niveau local par Limter-İş en vue de se renforcer au sein du champ syndical et mettre en valeur un syndicalisme plus combatif dans le secteur portuaire et de la construction navale à Tuzla. Les politiques autoritaires et répressives jouent donc un rôle important dans le processus du renouveau des stratégies syndicales et politiques dans un contexte de la mise en place des politiques économiques néolibérales. La structuration des secteurs d'activité se transforme avec l'ouverture internationale du commerce et de la mise en place des politiques économiques visant à augmenter la compétitivité de l'industrie en Turquie. Cela provoque la précarisation progressive du marché du travail et la fragilisation de l'action syndicale. Les syndicats de tendance socialistes sont marginalisés du champ syndical et les partis politiques socialistes sont marginalisés du champ politique. Il est donc possible de parler d'une homologie de positions qui résultent de l'intervention de l'Etat dans des relations industrielles et l'implantation des politiques néolibérales. Cela fait apparaître des causes communes et qui donne lieu à des alliances sectorielles locales entre les syndicats et les partis politiques autour des mobilisations sociales locales.

Conclusion

Nos propos sur les stratégies locales à Tuzla permettent de rendre compte de dimension locale des transformations et de la recomposition des protestations ouvrières. Nous avons proposé des premières pistes pour étudier les dynamiques des alliances locales et la structuration locale des champs syndical et politique. L'analyse de la transformation des stratégies syndicales locales des dockers nous permet ainsi de contribuer à la sociologie des mobilisations et de réfléchir sur les stratégies sectorielles et locales dans des contextes de répression étatique. Les résultats de notre recherche permettent de contribuer aux études sur le concept de champ syndical, sur le mouvement syndical et ouvrier.

Par ailleurs, le cas des mobilisations syndicales dans le secteur de la construction navale à Istanbul en Turquie peut également nous inviter à étudier la transformation des stratégies syndicales dans d'autres secteurs d'activité. Il offre de premières pistes pour étudier les stratégies syndicales dans d'autres secteurs précarisés comme le secteur de métallurgie, le secteur de la construction, le secteur de la santé de même que le secteur public. Nos résultats

sur le cas de la Turquie permettent également de participer à une réflexion globale sur les relations entre les syndicats et les partis politiques dans des différents secteurs d'activité dans d'autres pays.

Bibliographie

AKDEMİR, Nevra, ODMAN, Aslı, « Tuzla Tersaneler bölgesinde örülen ve üstü örtülen sınıfsallıklar » [Les relations de classe construites et cachées dans la zone des arsenaux à Tuzla], *Toplum ve Bilim*, 2008 (113).

ARSLAN, Erkan, DURUKANOĞLU, Çetin, « Tuzla Tersaneler Bölgesi Gerçeği », *Metalurji Mühendisleri Odası*, N. 150.

BERSET, Jacques, « A Istanbul, l'ancien orphelinat arménien de Kamp Armen détruit par les bulldozers », 08.05.2015,

<http://www.cath.ch/newsf/a-istanbul-lancien-orphelinat-armenien-de-kamp-armen-detruit-par-les-bulldozers/>, consulté le 14.05.2015

BEROUD, Sophie, MOURIAUX, René, VAKALOUIS, Michel, *Le mouvement social en France. Essai de sociologie politique*, La Dispute, Paris, 1998.

« Binali Yıldırım'ın karnesi pekiyi » [Les résultats des activités de Binali Yıldırım sont parfaits], URL : <http://www.denizhaber.com.tr/guncel/6468/binali-yildirim39in-karnesi-pekiyi.html>, 18-12-2006, consulté le 17.05.2013.

BOURDIEU, Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Editions de Minuit, 1984.

« Çağlayan'dan Tuzla'da « dış mihrak mı ? » sorusu » (2008), [Çağlayan se pose la question 'Est-ce qu'il y a des « ennemies extérieurs » à Tuzla ?'], URL : <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/printnews.aspx?DocID=9012520>, 24.05., consulté le 17.05.2013.

« Hrant ve yetimlerin emegidir » 09.05.2015, <http://www.ozgur-gundem.com/haber/133429/hrant-ve-yetimlerin-emegidir>, consulté le 14.05.2015

KAYGISIZ, İrfan, « 2013-2014 eylem ve grevde geçen günler », *DİSK-AR*, n. 2, Mars 2014.

KOÇ, Yıldırım, *Türkiye İşçi Sınıfı Tarihi Osmanlı'dan 2010'a* [L'histoire de La classe ouvrière Turque de L'Etat Ottoman à 2010], Ankara, Epos Yayınları, 2010.

KRIESI, Hanspeter, KOOPMANS, Ruud, *New Social Movements in Western Europe*, Minnesota, University of Minnesota Press, 1995.

L'Assemblée de la santé des ouvriers et de la sécurité au travail: http://www.guvenlcalisma.org/index.php?option=com_content&view=frontpage&Itemid=151, consulté le 07.01.2014.

MCCARTHY, John D., ZALD, Mayer N., « Resource Mobilization and Social Movements: A Partial Theory », *The American Journal of Sociology*, Vol. 82, No. 6 (May, 1977).

MARCOU, Jean, « Le gouvernement turc confronté à un accroissement de la contestation », 03.06.2013, <http://ovipot.hypotheses.org/8898>, consulté le 20.08.2014.

ODMAN, Aslı, « Tuzla'da İşçiler, Sermaye, Gemiler, Tersaneler: Kaydırı kaydırı nereye? » [Les ouvriers, le capital, les bateaux, les docks à Tuzla : jusqu'où continuera le glissement?], *İstanbul Dergisi*, Nisan 2008.

ÖNGEL, Serkan *Kent ve emek. Türkiye'de sanayi politikaları, bölgesel politikalar ve Gebze* [La ville et le travail. Les politiques industrielles et régionales en Turquie et le cas de Gebze], NotaBene, Istanbul, 2013.

PIGENET, Michel, « Modalités d'embauche et pratiques professionnelles. Aux sources des sociabilités militantes dans le syndicalisme docker », *Politix*. Vol. 16, N°63. Troisième trimestre 2003. pp. 79-90.

PIGENET, Michel « Retour sur le long processus de construction d'une identité collective en France. XIXe XXe siècles », *Genèses*, 2001/1, N.42, p.5-25.

SAVAŞ, Alparslan, « Grevler-1 : AKP'li 10 yıl » [Les grèves-1 : 10 années AKP], *Sol*, 20.08.2013.

Şırnak Ankara BIA News Desk, *Roboski Massacre.Timeline: What Happened in Roboski?*, 31 Décembre 2012, <http://bianet.org/english/human-rights/143200-timeline-what-happened-in-roboski> , consulté le 07.01.2014.

Encadré

L'histoire et la structure du champ syndical en Turquie

En Turquie, il existe trois grandes confédérations syndicales des travailleurs à partir desquelles nous pouvons distinguer trois grandes traditions du syndicalisme. La Confédération des Syndicats Ouvriers de la Turquie (Türkiye İşçi Sendikaları Konfederasyonu, Türk-İş), fondée en 1952, se définit comme « supra-politique », « non-engagée » et « sans couleur ». La Confédération des Syndicats Ouvriers Révolutionnaires (Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu, DİSK), fondée en 1967 par des ouvriers et militants socialistes, est une confédération de tendance socialiste/sociale-démocrate. La Confédération des Syndicats Ouvriers Réels (Hak İşçi Sendikaları Konfederasyonu, Hak-İş)¹ fondée en 1976 par le mouvement islamique de Milli Görüş (Vision Nationale) dont les fondateurs principaux de l'AKP sont issus, se définit comme une confédération conservatrice. La même distinction se trouve également dans le syndicalisme du secteur public. La Confédération des Syndicats du Secteur Public de la Turquie (Türkiye Kamu-Sen), de tendance nationaliste, fondée en 1992, est la première confédération syndicale des fonctionnaires. La Confédération des Syndicats des Travailleurs du Secteur Public (Kamu Emekçileri Sendikaları Konfederasyonu, KESK), fondée en 1995, est une confédération de tendance socialiste. La Confédération des Syndicats des Fonctionnaires (Memur Sendikaları Konfederasyonu, Memur-Sen), fondée en 1995, se déclare comme une confédération conservatrice privilégiant des valeurs islamiques. Le champ syndical en Turquie est ainsi construit principalement sur des clivages politiques – comme en France, du reste – qui sont transformés dans des clivages syndicaux avec la différenciation progressive du travail syndical. L'histoire du syndicalisme en Turquie est marquée par le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980 mais aussi par la crise syndicale globale qui a touché les syndicats dans plusieurs pays. Au lendemain du coup, des milliers de syndicalistes et de représentants d'ouvriers sont emprisonnés, tandis que des milliers d'ouvriers sont licenciés ou partent en exil. Türk-İş, pourtant proche du pouvoir et peu contestataire, de même que certains syndicats qui lui sont rattachés, font l'objet d'une interdiction qui a duré jusqu'en 22 septembre 1980. Hak-İş était interdite de 1980 à 1981. DİSK, de même que les syndicats qui lui sont affiliés, était fermée jusqu'en 1992. En outre, plusieurs recherches sur le syndicalisme en Turquie présentent les années 2000 comme une période de recul pour le mouvement syndical au cours de laquelle les ouvriers et les fonctionnaires se sont trouvés dans des conditions défavorables avec la diminution de la force et de l'influence des manifestations syndicales due à la précarisation du marché du travail.